

Le, 21 Aout 1879.

Monsieur,



J'ai l'honneur de répondre à votre lettre que je viens de recevoir.

Je suis Serbe et j'ai fini les études de la Faculté des sciences de Belgrade; je suis en France depuis deux ans; j'ai suivi régulièrement vos cours pendant ces deux années; j'ai travaillé cette année au laboratoire de Mr. M. Edwards et je viens d'être reçu licencié.

En vous demandant de vouloir bien m'admettre dans vos laboratoires, mon but, pour le moment du moins, n'est pas de faire de recherches, mais d'apprendre à connaître les animaux

marins et aller chercher sur la  
plage.

Plus tard, quand je me sentirai  
prêt à faire des travaux originaux,  
je serais très honoré, si vous  
voulez bien, les publier dans  
vos Archives.

Recevez, Monsieur, l'expression  
de mes sentiments respectueux.

J. Jouyovitch.

38. Rue d'Ulm. Paris.

LABORATOIRE  
DE  
ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE  
—  
ROSCOFF  
(Finistère)

le 9. Septembre 1879



Monsieur,

Depuis que je suis ici dans votre  
Laboratoire, j'ai fait déjà cinq excu-  
sions dans les environs de Roscoff  
et j'ai parcouru plusieurs fois  
la plage de Roscoff.

J'admire la richesse de la faune  
marine que je trouve ici et l'excellente  
organisation de l'Institut zoologique  
que vous avez fondé et que vous dirigez.

Je me félicite de l'honneur que  
vous m'avez fait en me permettant dans  
votre laboratoire et je vous prie de  
croire à ma profonde et sincère  
reconnaissance.

Encombré par des matériaux d'observation,  
il m'est impossible de faire, dans cette  
session, une étude approfondie  
d'aucun groupe des animaux;  
mais je profite énormément  
en regardant un peu partout.

Mr. Delage facilite mon travail  
par une bienveillance obligeante  
et je lui dois aussi une grande  
reconnaissance; par son zèle et  
sa habileté il ne fait qu'augmenter  
l'estime qu'on doit avoir pour votre  
établissement.

Il ne me manque qu'une  
seule chose: c'est votre inspiration,  
l'inspiration, dont l'effet fécond  
j'observe sur vos élèves et que  
je souhaite depuis longtemps.

Crayer, Monsieur, que je manquerais  
un de mes grands desirs, si  
je reste privé de votre connaissance  
et si je ne subi pas votre  
influence.

Recevez, Monsieur, l'assu-  
rance des mes sentiments respectueux.

J. Jouyovitch